

ACADEMIE D'ALGER

(C)

المركز الاجتماعي

# Centres Sociaux

OCTOBRE - NOVEMBRE 1956

BULLETIN DE LIAISON  
D'INFORMATION ET DE  
DOCUMENTATION

5

**S O M M A I R E**

Les journées d'études de septembre 1956 à El riath	1
Programme de ces journées	2
A    Programme d'alphabétisation	4
B    Programme de préformation professionnelle	6
C    Programme d'éducation domestique	10
D    Programme d'éducation agricole	13
E    Programme d'éducation sanitaire	17
F    Programme d'éducation civique et sociale	21
G    Activités culturelles	23
La coopération comme technique éducative	24
LA VIE DES CENTRES      Le Centre de Rouina	28
Les Centres sociaux et l'éducation de base, par M.AGUESSE ( texte en arabe )	

Nº 5

OCTOBRE NOVEMBRE 1956

Diffusé par le Service des Centres Sociaux  
35 Bis, Rue Luciani EL-BIAR (Alger)  
Tél : 736-86 & 737-24

LES JOURNÉES D'ÉTUDES  
DE SEPTEMBRE 1956 A EL RIATH

Du 24 au 28 septembre 1956, des journées d'études ont réuni au Centre Educatif d'El-Riath une grande partie du personnel du Service des Centres Sociaux. Déduisant des principes de l'éducation de base la nature et le contenu des activités éducatives des Centres, soixante-dix personnes environ, apportant leur expérience et leur connaissance des besoins, ont, tour à tour en séances de commissions et en séances plénières, délimité les connaissances pratiques à inculquer, tracé les programmes, esquissé les méthodes.

De cette confrontation des hommes et de cette convergence des efforts, se sont dégagées, en plus d'une très réconfortante unité de vues, les structures pédagogiques du Service. Le programme des travaux publié dans ce bulletin indique les activités étudiées ; pour chacune d'elles fut mis au point un programme, et, afin de munir immédiatement les éducateurs d'instruments de travail, pour chacun de ces programmes fut précisée une progression étalée sur les six prochains mois. Ces travaux font la substance de ce bulletin ; nous les publions tels qu'ils sont issus des journées d'études d'El-Riath, sans ignorer que l'étude plus approfondie et l'expérimentation quotidienne conduiront constamment à leur révision et à leur perfectionnement. Sur certains points, il a fallu même faire appel, pour entreprendre immédiatement l'action, à des programmes et des méthodes qui ne correspondent pas aux besoins originaux des Centres ; ce sont là formules provisoires.

De cette réunion en effet sont nées aussi une équipe de recherches pédagogiques (ou comité des méthodes) et une équipe de laboratoire. Le rôle de la première est de mettre au point les méthodes pédagogiques des Centres, de chercher, partant des programmes établis, le mode d'expression le plus propre à diffuser les connaissances tout en poursuivant, dans certains domaines particulièrement vastes et insuffisamment cernés (langage, lecture, etc...), une étude plus précise des objectifs à atteindre et des limites à fixer dans les acquisitions.

La deuxième équipe transforme les concepts dégagés par la première en moyens d'action, en matériaux immédiatement utilisables par les éducateurs dans les Centres, en films, en vues fixes, en bandes magnétiques etc...

Ces outils, véritables documents pédagogiques du Service diffusés dans tous les centres, assurent l'unité d'enseignement, mais, destinés à être commentés et à servir de point de départ au travail de chaque équipe, ils laissent une grande liberté aux besoins d'adaptation locale et à la recherche individuelle.

Les programmes publiés dans ce bulletin ne sont que schémas qui ne prétendent pas être toujours originaux. Ils vaudront par l'esprit qui a présidé à leur élaboration et qui présidera à leur mise en oeuvre. Pour les éducateurs des Centres laissés jusque là à leur seule initiative, ce sont du moins les premiers jalons posés sur le chemin de notre action.

## TECHNIQUES EDUCATIVES DES CENTRES SOCIAUX

### PROGRAMME DES JOURNEES D'ETUDES D'EL RIATH 24-28 septembre 1956

#### INTRODUCTION

- Cadres généraux de notre action. Nécessité d'une certaine orthodoxie.
- Définitions préalables. Terminologie.

#### 1ère PARTIE. NATURE DES ACTIVITES EDUCATIVES.

- Buts et principes méthodologiques fondamentaux de l'éducation de base.
- Adaptation de ces principes aux différents types de publics.

#### 2ème PARTIE. CONTENU DES ACTIVITES EDUCATIVES.

Délimitation des connaissances pratiques à inculquer dans les différentes branches ( programmes ).

##### Activités éducatives autonomes.

- Désalphabétisation et acquisition du "français de base" ( tous publics ) : programme.
- Opportunité d'un "enseignement général de base" ( tous publics ) : programme éventuel.
- Préapprentissage ( adolescents urbains ) : programmes.
- Education domestique ( adolescentes et femmes, urbaines et rurales ) : programmes. Opportunité d'un préapprentissage féminin dans les villes.
- Education agricole ( adolescents et hommes ruraux ) : programme.

Activités éducatives raccordées à une activité d'assistance.

- Education civique et sociale ( tous publics ) : programme et raccordement au secrétariat social.
- Education sanitaire ( tous publics ) : programme et raccordement aux soins et à l'action sanitaire.
- Education mutualiste ( principalement des hommes ) : développement de l'esprit d'entreprise collectif et d'assistance mutuelle, et raccordement aux organismes coopératifs et aux mutuelles.
- Activités culturelles : opportunité et limites ; raccordement à l'organisation des sports, jeux et distractions.

Plan d'action pour les six prochains mois : travaux en commissions.

3ème PARTIE. UTILISATION DES MOYENS AUDIO-VISUELS PAR LES CENTRES.

A Différentes conceptions possibles du rôle d'un "laboratoire éducatif" des Centres Sociaux.

B Dynamique interne du Service dans les différents cas.  
Choix d'une formule.

- Nature des relations laboratoire - centres, et rôle du Service Central, dans l'hypothèse d'un organisme technique unique ( dit "Laboratoire Educatif" ).
- Relations triangulaires centres - "pédagogues" - technicien dans l'hypothèse de deux organismes.

4ème PARTIE. PROGRAMME DE TRAVAIL DES CENTRES SOCIAUX.

A Action

- Ebauche des principales techniques éducatives mettant en oeuvre les moyens audio-visuels de "laboratoire". Programme d'urgence.
- Détermination des méthodes se rattachant davantage à une pédagogie traditionnelle. Mise en place des personnes ou les organismes chargés de leur élaboration.

B Contrôle et orientation de l'action.

CONCLUSIONS.

## A PROGRAMME D'ALPHABETISATION

Sous ce vocable, quatre titres sont à distinguer :

1 Langage      2 Lecture      3 Ecriture      4 Calcul.

Public : tout public non scolarisable

### Langage

-But de la leçon de langage :  
doter l'usager d'une langue outil (le français)

-Méthode et progression :  
celles des cours d'adultes de l'Académie d'Alger,  
nécessité de rechercher par ailleurs une méthode rapide collective pour analphabètes adultes  
importance capitale des sujets de conversation qui doivent être éducatifs, à caractère utilitaire, et en relation étroite avec la vie quotidienne.

-Fréquence :  
trente minutes par jour.

### Lecture

-But de la leçon de lecture :  
préparation à la lecture courante (français),  
déchiffrage de la langue écrite (arabe).

-Méthode et progression :  
pour le français : utilisation de la méthode des cours d'adultes,  
pour l'arabe : utilisation des méthodes individuelles connues du moniteur,  
nécessité de rechercher une méthode pour analphabètes adultes adaptée à l'enseignement collectif.

-Fréquence :  
trente minutes par jour en français,  
trente minutes par jour en arabe.

Ecriture

-But de la leçon d'écriture :  
écrire en script (français),  
parvenir à correspondre rapidement dans la langue maternelle  
(arabe)

-Méthode :  
pour le français : voir cahiers Vassort,  
pour l'arabe : voir cahiers Vassort.

-Fréquence :  
dix minutes par jour le français,  
quinze minutes par jour pour l'arabe.

Calcul

-But de la leçon de calcul :  
préparer au calcul usuel.

-Aspects de l'enseignement du calcul :  
vocabulaire français,  
structure décimale de la suite des nombres,  
les quatre opérations.

-Exercices :  
cas pratiques d'application pris dans la vie courante,  
notions d'échelles usuelles, exercices pratiques.

-Fréquence :  
vingt minutes par jour.

Résumé de l'emploi du temps

Langage : trente minutes par jour.  
Lecture : soixante minutes par jour.  
Ecriture : vingt cinq minutes par jour.  
Calcul : vingt minutes par jour.

Total : deux heures et quart par jour,  
(cinq fois par semaine).

## B PROGRAMME DE PREFORMATION PROFESSIONNELLE.

Entendre sous ce terme : dégrossissage manuel, connaissance pratique de l'outillage courant, utilisation des mesures.

### Bénéficiaires :

En premier lieu, adultes sans spécialités (chômeurs, demi-chômeurs, manoeuvres), ensuite adultes en voie de spécialisation désirant se perfectionner et agriculteurs. Adolescents inactifs, analphabètes ou sortis de l'école mais attendant l'âge soit de pouvoir entrer dans un centre de formation professionnelle accélérée, soit de pouvoir trouver un emploi.

### Besoins et buts :

- a Acquérir les connaissances élémentaires qui permettront la recherche d'un métier manuel, une amélioration des capacités professionnelles et par conséquent une augmentation des salaires pour l'ouvrier, un meilleur rendement pour le fellah qui désire perfectionner son outillage.
- b Entretenir ou confectionner mobilier et ustensiles familiaux.  
Entretenir et améliorer l'habitat.

### Méthode et progression :

Parvenir à l'acquisition du geste correct, de connaissances techniques élémentaires. Le manoeuvre habitué à l'emploi de la pelle et de la pioche, le débardeur, l'homme qui manie une charrue, l'homme qui n'a jamais exercé ses doigts, ont besoin d'une progression allant de l'exercice réclamant de la force, vers l'exercice exigeant de plus en plus de finesse du doigté.

Cette considération, jointe à celle de l'utilité des différentes techniques, nous a fait adopter une progression comportant quatre techniques principales allant de la tolerie dans les villes ou de la forge dans les campagnes vers le bois, le fer et l'électricité.

### Programme pour adolescents et chômeurs :

Le programme complet est prévu pour sept mois et demi à raison de six heures par semaines (par exemple deux séances de trois heures par semaine)

## 1 Tolerie

Durée : 48 heures, soit 2 mois à raison de 6 heures par semaine

1er exercice : Boites cubiques

Durée 18 heures avec pour opérations simples :

- Traçage avec gabarit
- Découpage au burin
- Limage
- Pliage
- Perçage
- Rivetage.

2ème exercice : Boites cylindriques avec fond (poubelles)

Durée 18 heures :

- Mêmes opérations avec en plus :
- Découpage à cisaille
- Pliage suivant mandrin
- Traçage au compas
- Rivetage.

3ème exercice : Charnière

Durée 12 heures, qui seront utilisées dans la confection du coffre dans l'atelier bois.

- Mêmes opérations plus sciage
- Fraisage
- Assemblage.

## 2 Forge (pour les centres ruraux)

Exercices proposés : outils des usagers à remettre en état, crochet, pic de pioche, soc de charrue, (apprendre à battre la matière, éducation du geste et du sens de l'ouïe).

## 3 Bois

Les auditeurs partent de zéro et nous visons à un assemblage collé  
Durée 72 heures, soit 3 mois.

1er exercice : 24 heures la planche à laver avec pour opérations

- Débit
- Traçage
- Rabotage

- Sciage
- Utilisation des deux ciseaux
- Rape
- Clouage

2ème exercice : 18 heures. Petit banc cloué mêmes opérations plus :

- Assemblage par clouage.

3ème exercice : 30 heures. Petit coffre. Mêmes opérations avec assemblage en bout.

- Collage
- Utilisation des charnières
- Colle froide.

#### 4 Fer et ajustage.

Là aussi nous partons de zéro

Durée 72 heures (3 mois). Un seul exercice : une cassette qui nécessitera l'initiation aux opérations simples indispensables.

- Traçage avec notions de lecture au mm. (l'utilisation du pied à coulisse n'a pas été retenue)
- L'image avec utilisation de 3 lignes
- Equerrage
- Trusquinage
- Burin
- Sciage
- Centrage et pointage du trou
- Perçage à la main
- Bédanage
- Chanfreins et abattage de l'angle.

#### 5 Electricité . ( pour les centres urbains)

Dernier stage d'une durée de 36 heures (un mois et demi)

Nous nous bornerons à l'enseignement de montages simples domestiques  
Les tubes acier ne sont pas conseillés (exigent une cintreuse).

Progression des opérations :

- Simple allumage sous baguettes
- Double allumage sous tubes Bergmann
- Va et vient sous baguettes
- Le montage cage d'escaliers exige des notions d'électricité qui dépassent le niveau du Centre Social.

### Programme proposé pour les adultes.

L'établissement de programmes et d'horaires est des plus délicats, les adultes n'étant disponibles que très peu de temps. Nous ne pouvons leur offrir que des séances de 1 heure et demie par jour.  
Pour eux deux possibilités :

- D'une part : les ateliers restent à la disposition des usagers qui apportent leurs travaux. Nous leur offrons les ateliers, les outils, nos conseils, cela le samedi après-midi.

- D'autre part : pour ceux qui recherchent un nouveau métier et qu'il est difficile d'éduquer manuellement, nous ouvrons deux ateliers : fer puis bois.

- Pour le fer un exercice : la poubelle cubique.  
Durée 20 heures

- Pour le bois, deux exercices : la planche à laver et le petit banc, soit 48 heures au total.

- Durée totale des deux stages : 68 heures (48 séances de 1 heure et demie).

### Suggestions :

Pour favoriser l'éveil de l'habileté manuelle, le goût du bricolage, même domestique, on pourra, dans le cadre de l'éducation culturelle, introduire le modélisme, le travail du cuir, qui joignent l'attrait, le loisir et l'utilité.

Dans le cadre également de l'activité culturelle : campagne d'affiches pour la prévention des accidents.

Veiller à la coordination étroite avec les autres activités éducatives.

## C PROGRAMME D'EDUCATION DOMESTIQUE

Sous ce titre, il convient de distinguer entre trois domaines :

Hygiène alimentaire,

Confection et entretien des vêtements,

Economie domestique (comptabilité et aménagements dans la maison).

Public : S'adresse aux femmes adultes et adolescentes, et surtout aux analphabètes du milieu urbain.

#### Hygiène alimentaire

Programme basé sur l'éducation sanitaire :

- équilibre alimentaire
- meilleure utilisation de certaines denrées
- favoriser les crudités
- réduire utilisation des graisses
- tenter de supprimer les excès habituels (condiments, café)
- conservation des aliments
- nécessité de mettre les aliments à l'abri (poussière, insectes)
- préparation des conserves.

#### Confection et entretien des vêtements

Pour les adultes, répondre à la demande : les femmes aiment réaliser vite des objets utiles.

Pour les adolescentes :

##### Confection de vêtements

- renoncer aux détails de couture (par exemple, montage d'un col, d'une manche)
- suivre une progression du simple au compliqué
- généralités de couture
- lingerie, corsage, blouse, chemise

On pourra viser à l'utilisation de patrons, même pour un auditoire analphabète  
tricot : échantillon de divers points.

### Entretien des vêtements

lavage à chaud  
lavage à froid  
lessive  
importance du rinçage.

la laine : nettoyage et lavage  
étendage : lainages et tissus de couleur

humectage  
répassage

protection des lainages contre les mites  
rangement

nylon  
conseils d'utilisation

### Raccomodage

Pièces en coutures rabattues  
au point de chausson  
à la machine  
le fond de pantalon  
la pièce du genou  
la pièce du dessous du bras

Reprises simple  
double  
l'accroc

Remaillage sur tricot  
jersey  
point mousse

retourner un col de chemises d'homme  
retourner un revers de pantalon  
coudre un bouton  
placer des crochets  
placer une fermeture éclair

### Détachage

Précautions à prendre pour l'emploi de certains produits de détachage.

tâches de bougie, graisse, peinture, cambouis, rouille, fruit, café, encre

Technologie

les tissus distinction  
 qualité  
 solidité  
 protection  
 qualité du coton

Economie domestiqueComptabilité domestique

Notions du prix de revient à partir des plats préparés durant les cours d'hygiène alimentaire pour la cantine.

Utilisation meilleure des ressources - Eviter le gaspillage.

Conseils sur l'achat d'ustensiles ménagers.

Aménagements

Les moyens de chauffage, d'éclairage (emploi prudent du pétrole, de l'essence).

Utilisation d'appareils modernes, toujours très modestes : avoir le souci des maigres ressources, des traditions, des goûts particuliers.

Tâcher de montrer des exemples d'installation et d'aménagement mobilier dans les cités de recasement (si un transfert est en cours)

Programme particulier pour le milieu rural :

Notions d'aviculture

Amélioration de la qualité par l'introduction de races choisies (compte tenu de l'inadaptation au climat de certaines races de poules)

Développement de l'élevage du lapin

Lutte contre les épizooties

Notions de jardinage

Distribution du programme

Deux séances par semaine pendant six mois.

Distribution proposée par semaine :

Trois heures pour coupe et couture,

Deux heures pour raccomodage, tricot, repassage, lavage, détagage, hygiène alimentaire, technologie.

## D PROGRAMME D'EDUCATION AGRICOLE

Il faut au préalable rappeler que l'Algérie est un pays essentiellement agricole et que 75 % de la population vit de l'agriculture. Que par ailleurs, c'est un pays de discordance où les conditions géographiques et climatiques variées aboutissent à des modes de cultures très différents. Le milieu paysan forme une société très fermée, méfiante, difficile à pénétrer et surtout à faire évoluer. Les techniques agricoles traditionnelles sont le résultat de connaissances empiriques souvent mieux adaptées aux conditions de vie qu'on ne le pense et qu'il importe de ne modifier qu'avec prudence.

Enfin en ce qui concerne du moins l'agriculture dite traditionnelle et les milieux paysans sous évolués, il existe dans le domaine de la vulgarisation agricole, du crédit et de la coopération, des organismes aux moyens financiers importants dont le fonctionnement jusqu'ici défectueux est susceptible peut-être de s'améliorer par suite de leur réorganisation actuelle.

Il n'a pas été possible d'établir des programmes aussi précis que pour le préapprentissage ou l'éducation sanitaire. On a estimé que, dans les équipes des Centres sociaux ruraux, un membre de l'équipe correspondant à celui qui en milieu urbain s'occupe de préapprentissage serait spécialisé dans les questions agricoles et s'occuperaient en quelque sorte de préapprentissage agricole et d'éducation agricole.

Le principe général de 36 heures d'activité par semaine ayant été fixé, le moniteur rural partagera son temps en deux parts :  
 20 heures réservées aux adolescents  
 16 heures réservées aux adultes.

## I ADOLESCENTS : PREFORMATION AGRICOLE

Un cycle de six mois est inapplicable. Un enseignement agricole ne peut se donner qu'en suivant le cycle, au minimum annuel, de la production. Le rythme même des activités agricoles ne permet pas non plus d'envisager une répartition régulière; chaque semaine de cet enseignement qui devra "coller à la réalité", suivra en conséquence des variations correspondant aux nécessités du moment - et devra être organisé de manière très souple. Il faut bien entendu tenir compte du fait qu'à plusieurs reprises les adolescents seront absorbés par des travaux saisonniers qui rompront complètement le déroulement de l'enseignement donné au Centre Social. Sous les réserves précédentes, le temps du moniteur sera réparti comme suit :

20 heures hebdomadaires soit quatre groupes de cinq heures, donc en réalité pour chaque groupe 260 heures environ par an à diviser en 3 activités principales :

théorie 52 heures pratique 156 heures, atelier 52 heures

Théorie Elle sera réduite au minimum. Le programme comprendra 4 parties essentielles..

- a Principes généraux d'agriculture (valables en tous lieux)
- b Cultures locales (établissement d'une monographie)
- c Zootechnie
- d Coopération

a Principes généraux :

- Fertilisation des terres
- Utilisation du fumier - engrais verts
- Rotation des cultures
- Conservation des sols

b Cultures locales :

- Amélioration des plantes cultivées
- Techniques locales
- lutte contre les parasites

c Zootechnie :

- Protection du cheptel
- Lutte contre les maladies
- Rucher
- Aviculture

d Crédit et coopération :

- Principes
- Organismes existants

En général application progressive et rationnelle des méthodes modernes adaptées au milieu.

Enseignement par l'exemple : petites coopératives du type coopératives scolaires; coopérative de vente des produits du terrain d'application.

Cet enseignement sera donné dans le cadre de l'alphabétisation par application de méthodes générales qui seront fixées par le comité de recherches et dont l'adaptation se fera dans chaque centre selon ses besoins particuliers.

Pratique Le véritable atelier de préformation agricole ne peut être que le terrain d'application où l'enseignement sera donné selon un programme qui sera établi par chaque

chef de centre en fonction d'une part des saisons, d'autre part et surtout des productions locales.

Chaque Centre social rural devra posséder un terrain d'application d'un hectare environ de superficie pour un effectif de 100 adolescents soit 4 groupes de 25. Ce terrain sera exploité sous forme de coopérative agricole. Autant que possible d'autres terrains seront utilisés pour cet enseignement pratique qui devra se rapprocher le plus possible des conditions réelles : domaniaux, communaux, terrains d'organismes publics et aussi terrains d'exploitants privés tels que parents, amis, dans toute la mesure où ce procédé sera utilisable.

Atelier L'enseignement pratique sera complété par une préformation professionnelle spéciale, adaptée aux besoins de l'agriculture

Bois  
Charrionnage  
Tôle  
Forge  
Bourrellerie  
Réparation d'outils  
Petite mécanique

donnée dans un atelier polyvalent qui sera à la disposition des usagers du Centre pour les travaux personnels de chacun.

## 2 ADULTES:

Le moniteur chargé des questions agricoles dans le Centre Rural consacrera le temps qu'il n'occupe pas à la préformation des adolescents, soit 16 heures en moyenne par semaine, à l'éducation des adultes.

Toute forme se rapprochant de l'enseignement est à prohiber complètement. Le moniteur doit surtout se charger des conseils, de l'information, de l'orientation, de l'aide et éventuellement de la vulgarisation et de la démonstration.

Son action sera liée étroitement à celle du secrétariat social : démarches, demandes de prêts, commandes, etc...

Au début, une période de prise de contact par une action individuelle ne peut être évitée. L'établissement de la monographie de la région permettra sans doute de lancer cette action individuelle destinée à renseigner de manière précise le moniteur rural d'une part, et d'autre part d'éveiller l'intérêt au Centre Social en vue d'une action collective future.

Visites aux exploitations  
 Causeries  
 Marchés, rassemblements occasionnels.

- Par la suite, prise de conscience de la nécessité de recourir aux organismes qualifiés pour obtenir les prêts, diffusion de tous les systèmes existants, dépannage de cultivateurs, embarrassés par des procédures compliquées ou longues.

- Organisation de campagnes

Moyens audio-visuels : affiches, haut-parleurs, cinéma.

Exemples : Cueillette des olives, sulfitage des figues, lutte contre la fièvre aphthéeuse.

- Cycles de formation rapide

Ouvriers betteraviers, tailleurs d'oliviers (à organiser en liaison avec d'autres services).

- Création de petites coopératives

Achat, utilisation, transformation, réanimation et réorganisation le cas échéant, d'associations de type traditionnel existant.

Dans le cas où le Centre se trouve dans le terrain d'action (réelle et non simplement administrative) d'un S.A.R. et d'une S.A.P., nous ne pouvons pas négliger les possibilités d'organismes qui disposent de moyens financiers très puissants. Le rôle du moniteur sera de diriger avec efficacité les agriculteurs vers les différentes sections des S.A.P. dont ils peuvent tirer profit. Il consistera non seulement à bien faire comprendre aux intéressés les avantages de la S.A.P. et du S.A.R. mais aussi à aider le personnel du S.A.R. à s'adresser à tous les paysans sans exception, à comprendre leurs préoccupations et à connaître leurs vrais besoins.

Notre action tendra à obtenir le fonctionnement des institutions, telles qu'elles sont conçues dans un esprit démocratique et l'animation des organismes coopératifs par la base.

En vue d'éduquer les coopérateurs il serait tout à fait souhaitable qu'un membre du Centre Social fasse partie du Conseil d'Administration des S.A.P. et que le moniteur rural puisse participer aux discussions du Conseil de Secteur.

En conclusion, l'objectif à atteindre est, dans tous les cas, la création de coopératives vivantes pouvant seules, en milieu rural adulte, rendre les communautés réceptives aux méthodes et aux moyens de l'éducation.

## E PROGRAMME D'EDUCATION SANITAIRE

L'éducation sanitaire s'adresse aux femmes, aux hommes, aussi bien qu'aux adolescents et adolescentes.

Avant de donner un programme d'urgence, nous allons présenter la liste des occasions de dispenser l'Education Sanitaire et celle des moyens dont nous disposons actuellement.

### OCCASIONS DE DISPENSER L'EDUCATION SANITAIRE

Elles diffèrent suivant les catégories auxquelles nous nous adressons : femmes, hommes et adolescents.

Femmes. Il semble impossible de réunir les femmes uniquement en vue d'une éducation sanitaire. Celle-ci doit, en conséquence, être associée à toutes les autres activités pour lesquelles il est possible de rassembler les femmes :

cours d'éducation domestique  
manifestations exceptionnelles (exposition de travaux)  
pesée des nourrissons.

Au dispensaire, l'éducation sanitaire est possible

- par des explications qui accompagnent les soins à condition que l'infirmier ait en permanence un souci éducatif.
- par l'utilisation intelligente de l'attente à condition que les locaux soient suffisants et qu'un membre du personnel se consacre exclusivement à cette tâche, pendant toute la consultation (fréquence variable suivant les possibilités de chaque centre).

Hommes. Préceptes d'éducation sanitaire mentionnés dans tous les autres cours et même intégrés dans leur programme (langage, lecture...)

Séances réservées à l'éducation sanitaire.

Dispensaire (mêmes considérations que pour les femmes).

Adolescents et Adolescentes. Préceptes d'éducation sociale mentionnés dans tous les cours

cours réservés à l'éducation sanitaire (1 heure par semaine).

### MOYENS DE DISPENSER L'EDUCATION SANITAIRE (actuellement disponibles)

- exiger l'effort de propreté de tous ceux qui pénètrent dans les bâtiments du Centre Social (surtout chez les enfants et les adolescents).
- cours, le plus possible sous forme d'exercices pratiques (ex. puériculture).
- associer quelques adolescents et adolescentes au travail du dispensaire (roulement)
- films disponibles au service
- affiches

- tableau de feutre
- coopératives
- dans le cadre de la salle d'attente :
  - slogans enregistrés au magnétophone
  - démonstrations pratiques (ex. bouillie et gouttes dans les yeux)
  - discussions dirigées
  - conseils individuels.

#### PROGRAMMES.

C'est pour les seuls adolescents et adolescentes que nous avons essayé de dégager un programme qui devrait pouvoir s'inscrire dans un cycle de 6 mois et dans le cadre de l'enseignement régulier.

Mais, pour l'ensemble de la collectivité, nous pensons que la forme la plus efficace et peut-être la seule possible, est celle de la campagne sanitaire qui mobilise tous les moyens autour d'un thème unique.

Il ne nous a pas paru possible de dégager un "programme" de campagnes sanitaires. Cela appartiendra au Comité d'Etudes Pédagogiques, grâce à la synthèse qu'il pourra faire de tous les besoins exprimés et à la connaissance des possibilités ouvertes par les auxiliaires audio-visuels.

#### Adolescents

##### Prophylaxie des maladies contagieuses (une dizaine d'heures)

Le programme doit avoir pour objectif l'acquisition :

- d'une notion essentielle et difficilement assimilable : la contagion,
- d'habitudes précises - C'est surtout en tenant compte des mauvaises habitudes du milieu qu'on établira l'ordre d'urgence des bonnes habitudes à acquérir, autrement dit la progression.

De toute façon, les leçons sur la contagion devront venir en premier lieu.

Puisque l'acquisition d'habitudes est bien plus important que l'assimilation de notions abstraites, dans ce domaine, comme en tout ce qui concerne l'éducation sanitaire, il est indispensable que l'enseignement soit basé sur des exercices pratiques (par exemple, participation au travail du dispensaire) et qu'il pénètre tous les autres cours (en exigeant certain comportement des élèves : ne pas cracher par terre, mains propres, etc..)

D'autre part, l'utilisation des auxiliaires audio-visuels paraît indispensable à l'assimilation d'une notion aussi peu accessible que la contagion.

Le programme est établi, non pas en fonction d'un ordre logique abstrait, mais à partir des éléments concrets que sont les agents de transmission.

Bibliographie

aux éditions FOUCHER :

Epidémiologie et prophylaxie de DARBON  
Hygiène de GOUNELLE

Programme

- 1 la contagion
- 2 les différents agents de transmission des maladies contagieuses :
  - l'homme
  - les animaux
  - les insectes
  - l'air
  - le sol
  - l'eau
  - les aliments

A l'intérieur de chaque chapitre : exemples et modalités de la contagion, moyens pratiques de lutte.

- 3 Le malade à la maison

- 4 Les vaccinations.

Hygiène de l'habitat (une dizaine d'heures)

Pour chacun des chapitres, partir de ce qui existe, en analyser les dangers et les déficiences, envisager les améliorations souhaitables, insister sur les améliorations immédiatement possibles (conseils pour une meilleure utilisation des installations existantes, amélioration immédiate des installations).

En zone rurale

choix de l'emplacement  
les matériaux de construction  
plan de l'habitation  
toiture  
sol  
ouvertures  
cohabitation avec les animaux.

En zone rurale et en zone urbaine

aération, ventilation, la lumière et le soleil.  
chauffage (ses dangers)  
évacuation des eaux sales

évacuation des déchets de la vie animale  
 évacuation des détritus  
 protection de la maison contre les insectes rongeurs etc..

#### Adolescentes

Prophylaxie des maladies contagieuses (une dizaine d'heures)  
 voir Adolescents

Puériculture (une dizaine d'heures)

#### Bibliographie

Puériculture (Editions Foucher)

Petit guide de la jeune mère musulmane  
 (Direction de la Santé Publique au Maroc)

Hygiène de la grossesse

Préparatifs autour de l'accouchement

Accouchement et soins

Toilette du nouveau-né

Habillement

Alimentation (sevrage)

Grandes étapes du développement de l'enfant  
 (dentition, marche, parole)

Précautions à prendre en cas de maladie (diarrhée, vomissements, etc..)

Il serait nécessaire d'insister particulièrement sur les notions suivantes :

Informer sur la nécessité des visites pré-natales

Encourager l'accouchement en milieu hospitalier ou la venue de la sage-femme, suivant les cas

Toilette du nouveau-né (yeux, pansement du cordon ombilical)

Toilette de l'enfant

Propreté de la layette

Aération et soleil

Alimentation

Sevrage

Dosages dans l'allaitement artificiel

Hygiène du lait

Régularité des repas

Précautions à prendre en cas de vomissements, dyspepsie, diarrhée

Symptômes d'alerte relatifs au développement psycho-moteur de l'enfant

Vaccinations obligatoires, prophylaxie de la rougeole.

#### Campagne sanitaire

A titre d'exemple, nous avons essayé de dégager les thèmes fondamentaux d'une campagne sanitaire ayant pour objet la lutte contre le trachome.

Lutte contre  
 les mains sales  
 les vêtements sales  
 les mouches

Connaissance  
 de quelques symptômes ( larmoiement , rougeur de l'oeil ).

Faire comprendre la nécessité  
 d'aller au dispensaire dès l'apparition de ces symptômes,  
 de suivre régulièrement un traitement long,  
 de se présenter à des visites de contrôle, après la guérison.

## F PROGRAMME D'EDUCATION CIVIQUE ET SOCIALE.

L'éducation civique et sociale ne doit pas se faire sous forme didactique. Elle doit être un " esprit " qui anime toutes les branches éducatives.

- Cet esprit doit se manifester d'abord au sein de l'équipe du Centre social. Toute la collectivité aidée doit sentir l'aspiration commune de l'équipe. Chaque éducateur doit avoir et même rayonner le sens de l'équité , savoir toujours faire la part des droits et celle des devoirs.
- Cet esprit doit se retrouver dans les activités éducatives au cours des - quelles on fera largement appel au sens des responsabilités: laisser prendre des initiatives, les guider seulement, suggérer. Encourager la formation de comités même pour des objectifs très limités. L'éducation civique et sociale trouvera son développement maximum par la formation d'associations mutuelles et de coopératives, meilleure école du civisme et du sens communautaire.
- Comme support de cette formation générale il sera utile d'insérer dans les différentes branches éducatives telle ou telle partie du programme que l'on retrouvera ci-après. Ce programme en quatre cycles a pour base les relations avec différents organismes et administrations : mairie , poste , offices de placement et de main-d'oeuvre, employeurs, syndicats, caisses d'assurances sociales, d'allocations familiales, etc..Le choix de ces institutions n'est pas arbitraire. Il est fonction des exigences habituelles de la population des Centres et pourra être modifié, notamment en milieu rural.

Si le besoin s'en fait sentir, une véritable campagne pourra être entreprise sur une partie du programme.

Le programme est limité aux premiers mois de la vie du Centre social , par exemple six mois.

Les deux premiers cycles s'adressent à tous les publics. .

#### Premier cycle

Axé sur les relations avec la Mairie ou le Centre Municipal .

Nécessité d'inscription à l'état-civil  
Carte d'identité.Livret de famille.  
Bulletin de naissance  
Légalisation et copie conforme  
Certificat d'indigence  
Perception de secours.

#### Deuxième cycle

Axé sur les opérations faites par la Poste.

Les lettres ( adresse complète )  
Le mandat ( signature ou témoin )  
Le téléphone  
Le colis  
Les délais nécessaires.

#### Troisième cycle

Axé sur les opérations touchant : d'une part l'Office de placement ou l'Office de main-d'oeuvre, d'autre part les Caisses d'assurances sociales.

Office de placement ( certificat de travail )  
Office de main-d'oeuvre  
La notion de chômeur déclaré  
L'émigration ( contrat de travail , centres d'accueil )  
Centre de liaison des employeurs métropolitains ( C.L.E.M. ).

#### Assurances sociales

Principe des assurances sociales  
Conditions de temps pour y avoir droit  
Feuilles de maladie ( cliniques phtysiologiques agréées )  
Capital décès  
Invalidité  
Formalités et démarches  
Caisse d'Allocations Familiales et son service social de prêt et secours.  
Pièces à fournir  
Congés payés ( certificat de congé payé )  
Caisse vieillesse.

### Quatrième cycle

#### Axé sur les conditions du travail

Présentation à l'employeur  
 Certificat de travail  
 Chômage  
 Accidents du travail  
 Sécurité du travail  
 Syndicalisme

### G ACTIVITES CULTURELLES

On propose en général des "activités culturelles" à des individus qui ont reçu une formation scolaire. S'adressant à un public sous-évolué et analphabète, les activités culturelles semblent constituer non seulement une vue de l'esprit, une forme d'éducation impossible, mais encore une sorte d'injure à la misère et à l'ignorance. Pour cette raison, en même temps que par un sentiment de superflu devant l'urgence des tâches à remplir dans les autres domaines, la commission désignée n'a pu établir qu'un programme très vague. Elle a retenu la nécessité de faire connaître à une collectivité non seulement son propre milieu, mais encore les milieux dans lesquels elle évolue ou sera appelée à évoluer, de l'initier aux grands problèmes humains de l'époque, de l'introduire dans le monde présent.

La formation des sens esthétique et artistique d'une collectivité, l'éducation de sa sensibilité, si elles n'apparaissent pas toujours d'une utilité immédiate, font pourtant partie intégrante de sa formation et de son épaulement.

Les méthodes utilisées habituellement pour les activités culturelles, le contenu de ces activités doivent être présentées et étudiées au cours d'un stage d'éducation populaire organisé pour le personnel des Centres sociaux.

Dans le prochain numéro de ce bulletin nous serons en mesure de préciser comment on peut concevoir les activités culturelles dans un Centre social.

## LA COOPERATION COMME TECHNIQUE EDUCATIVE

Notre propos initial était d'exposer les problèmes de l'éducation mutualiste, ceux du développement de l'esprit d'entreprise collectif et d'assistance mutuelle et de tracer les contours d'une action possible en ce domaine. Des inquiétudes nées des discussions autour du contenu des diverses branches d'activité d'un Centre Social nous amenaient à modifier la présentation de notre exposé et à présenter la coopération comme une technique éducative intégrale.

En effet, si nous exceptons les activités proprement d'enseignement, et il faut entendre par là la simple transmission d'un savoir, la désalphabétisation ou le préapprentissage par exemple, nous constatons que les activités éducatives proposent des programmes fictifs. Nous voulons dire que ces programmes sont une estimation des manques, qu'ils sont un inventaire de ce que nous devons apporter à ceux à qui nous nous adressons. Mais ces programmes révèlent surtout, à notre avis, l'indigence de nos moyens d'action, la médiocrité de nos techniques éducatives, si tant est que nous puissions parler de techniques, alors qu'il s'agit plutôt de procédés et de solutions de pis-aller. Un exemple : devons nous apprendre aux mamans à faire bouillir le biberon du bébé. Comment enraciner cette nouvelle habitude? Le conseil, le précepte vigoureux? Ils sont inefficaces. La justification scientifique? Ellé n'est pas probante dans le contexte culturel de notre public. Allons nous nous rabattre sur le slogan rabaché à longueur de journée par un magnétophone? Cela nous paraît dérisoire.

En étudiant la coopération nous avions constaté qu'un organisme coopératif, tout en poursuivant un but d'intérêt matériel et collectif, constituaît simultanément une méthode éducative. Par la coopérative nous entrevoyons, en même temps que le but, les perspectives d'action qui y mènent. La formule coopérative nous paraît donc devoir être l'un des axes privilégiés de notre action. Cela demande à être explicité.

Dans le domaine de l'éducation un principe semble conditionner toute action véritable. Ce principe pourrait s'énoncer de la façon suivante : un gain dans le domaine éducatif ne peut s'obtenir et se maintenir que s'il s'accompagne d'une promotion économique et sociale. On pourrait dire sous une autre forme : un gain éducatif implique deux termes : d'une part l'assimilation mentale d'une idée, d'une notion, et d'autre part sa réalisation sous forme d'habitude ou de comportement nouveau. Nous disons que ce nouveau comportement ne peut apparaître chez un individu qu'après une transformation

économique et sociale du milieu. Illustrons d'un exemple caricatural : soit un individu à qui nous avons fait comprendre la nécessité d'utiliser le savon pour sa toilette ; il a compris, maintenant il faut qu'il se lave et cela régulièrement. Mais le milieu du bidonville demeure hostile à la réalisation de cette "fantaisie". Le savon reste cher, la fontaine reste éloignée ; dans le bourbier du bidonville les occasions de s'encrasser n'ont pas disparu. Ce qui disparaît c'est ce désir de comportement nouveau que le milieu n'autorise pas : on ne peut pas être propre dans un bidonville.

Sous une troisième forme on pourrait reprendre cette idée en disant : toute entreprise d'éducation de base ne peut réussir que dans le cadre d'un programme économique et social. En l'absence de ce plan d'ensemble un seul recours, l'entreprise coopérative. Cette dernière permet en effet :

- de s'attaquer directement au problème du niveau de vie, donc d'établir à l'échelon d'une petite collectivité un véritable plan économique
- ceci s'obtient par un consentement et un concours actif des membres de la coopérative, et c'est le résultat et le signe d'une véritable éducation
- enfin la formule coopérative permet une promotion de masse.

Analysons par le détail les avantages de tous ordres de l'entreprise coopérative. Ces avantages nous les classerons sous cinq rubriques.

#### I Avantages d'ordre économique :

La coopérative est un auxiliaire de relèvement économique. Elle permet :

- l'émancipation économique et l'amélioration des conditions de vie et de travail
- le recul de l'usure et de l'endettement
- la diminution des frais de production et de consommation
- l'augmentation du pouvoir d'achat

Examinons ce qui se passe dans une collectivité pauvre. L'agriculteur, l'artisan, l'ouvrier font généralement leurs achats dans de mauvaises conditions. Tous achètent les articles nécessaires à leur consommation familiale ou la matière première de leur travail au jour le jour. Ils achètent par très petites quantités, c'est-à-dire au prix fort d'où perte d'argent. Ils consacrent à leurs achats une journée si le marché est éloigné donc perte de temps, qui est aussi une perte d'argent. Aucun contrôle sur la qualité des matières premières qu'ils achètent, surtout s'ils se les procurent à crédit. Pourquoi ne font-ils pas leurs achats en

gros ? Ils ne le peuvent pas : ils sont pauvres, sans épargne, sans crédit. Mais, ce qui leur est impossible aussi longtemps qu'ils restent isolés leur devient accessible dès qu'ils se groupent : tout ce qui faisait de l'achat individuel un achat aux plus mauvaises conditions devient à présent une occasion d'économie, donc une augmentation du niveau de vie.

Les avantages d'ordre économique que nous venons de citer ne sont pas seulement le résultat de la concentration économique mais du progrès technique et de l'amélioration des techniques.

## 2 Avantages d'ordre technique :

Les coopératives constituent en effet de véritables écoles professionnelles pour les petits exploitants. Citons deux exemples :

- en Côte d'Ivoire des coopératives ont acquis des pressoirs et des concasseurs pour la production d'huile de palme
- au Nigéria et au Cameroun c'est par le canal de coopératives de fermentation de cacao que les noirs ont réussi à mettre sur le marché un cacao de haute qualité et en obtenir un meilleur prix.

## 3 Avantages d'ordre éducatif :

La décision de créer une coopérative, celle d'y adhérer, la collaboration qu'il faut apporter à la gestion de l'entreprise commune exige des connaissances et un niveau convenable de qualités intellectuelles et morales. Les modes coopératifs de penser et d'agir, les fonctions d'administrateurs, de trésorier, de secrétaire appellent l'information, par exemple en matière économique, c'est-à-dire une partie sans doute de ce que nous mettons sous l'étiquette activités culturelles.

On a dit : "la coopérative est un mouvement économique qui se sert de l'éducation". On peut tout aussi bien retourner la proposition et dire : "la coopération est un mouvement éducatif qui se sert de l'action économique". En effet si le but premier de l'entreprise coopérative est de relever la situation économique de ses membres, par les moyens qu'elle demande et développe chez ses membres, elle vise et atteint plus haut.

## 4 Avantages en matière d'éducation sociale :

Par le biais de la vie communautaire la coopérative introduit à la vie sociale. Elle donne en effet :

le sens de la responsabilité  
celui de la solidarité  
l'acceptation de la discipline collective  
le sens de la liberté dans la communauté

- elle délivre des mauvaises habitudes
- elle enseigne des vertus : ordre, prévoyance, ponctualité, respect des engagements
- elle initie au processus démocratique ; elle fait des citoyens dans le cadre d'une cité réduite

Nous voudrions maintenant pour terminer donner quelques indications sur la manière d'entreprendre l'éducation coopérative. Elles n'ont pas la prétention d'épuiser le problème mais de souligner parmi les points d'application de notre effort ceux qui nous paraissent essentiels.

#### L'enquête

Une enquête précise permettant de déterminer les besoins réels, dominants, urgents, et modestes doit être menée.

- Par besoins dominants il faut entendre les besoins communs au plus grand nombre dans la collectivité.
- Par besoins urgents il faut comprendre ceux dont la satisfaction peut faire espérer la plus grande adhésion.
- Enfin par besoins modestes il faut entendre des besoins partiels et limités dont la satisfaction est réalisable en une première étape.

#### La solution technique

Une solution technique doit être apportée aux problèmes mis en évidence par l'enquête. La consultation d'experts qualifiés nous paraît indispensable.

#### Il sera nécessaire

- a de tenir compte des formes élémentaires de coopération existant dans la collectivité. Exemple : aouana, touiza, coopératives culturelles etc...
- b de gagner à l'idée coopérative les leaders et les valeurs morales de la collectivité
- c d'utiliser le film : ce dernier matérialise en quelque sorte le rêve et permet par ses possibilités de rétrospective et d'anticipation de faire toucher du doigt les réalisations projetées.

## LA VIE DES CENTRES

## LE CENTRE SOCIAL DE ROUTNA

Primitivement conçu pour travailler dans ce milieu très particulier que constitue le prolétariat de la mine, qui au gré de l'embauchage ou du débauchage est tour à tour mineur, ouvrier agricole, agriculteur à son compte ou chômeur, le Centre Social a rapidement évolué.

En effet, il nous est apparu que ce prolétariat relativement privilégié avait peu de besoins.

Dans son ensemble, le contact avec la maîtrise européenne, lui avait permis d'acquérir un minimum de vocabulaire indispensable à la profession, vocabulaire d'ailleurs très hétérogène et formé de mots espagnols, français, arabes, mais suffisant.

D'autre part, le métier de mineur est pénible; les hommes travaillent huit heures sans pose et après le travail ils aspirent au repos. Enfin notre région n'est pas une source d'émigration en France et de ce fait la jeunesse ne voit pas d'intérêt direct dans l'apprentissage de notre langue.

Ce prolétariat jouissant de la Sécurité sociale et d'un minimum d'avantages sociaux, notre appareil médical risquait de faire double emploi avec celui existant déjà ou de surfavoriser une partie de la population au détriment de l'autre.

Par contre une de nos activités connaît la faveur de notre public : le Secrétariat social; le fait étant général nous ne nous y attarderons pas; nous signalons seulement que ce travail de secrétariat nous permet d'entreprendre l'éducation civique des citoyens.

Enfin un domaine où notre activité pourrait s'exercer avec des chances de réussite est celui des activités culturelles; en effet les gens ont des loisirs et ne sachant pas les utiliser, s'ennuient. Nous avons donc lancé une "Société des Amis du Centre".

Nous avons rapidement été amenés à envisager notre action dans les douars voisins, dans l'ensemble très déshérités.

Notre première succursale a été installée dès le début au marché de Zeddine distant de Rouïna de cinq kilomètres. Tous les jeudis, l'équipe de secrétariat se rend au marché, et, en plein air, dans les conditions matérielles difficiles, entreprend son travail social toujours complété par des conseils divers. Le succès remporté auprès de cette population, son attitude franchement amicale, nous ont incité à faire plus encore pour elle. La construction d'un bâtiment est en cours, qui nous

permettra de travailler dans de meilleures conditions ainsi que d'étendre nos activités : cours pour analphabètes, soins, cours féminins, action agricole, etc..

La deuxième succursale située à Zeddine-ouest, utilise les locaux d'une école désaffectée, à quinze kilomètres du centre-mère.

La troisième, située à Koudiat-Zeboudj à environ vingt kilomètres utilise des bâtiments communaux ayant besoin de réparations. Là encore notre action pourra s'étendre dans tous les domaines.

Enfin notre quatrième succursale, située au marché de Bou-Rached, à trente kilomètres du centre, semble être la plus intéressante. En effet, ce marché est très important, il draine les populations de deux douars : Bou-Rached et Ouguenay; l'éloignement, les difficultés des communications, le peu de ressources, font que ces populations ont particulièrement besoin de notre assistance.

L'aspect du Centre de Rouïna est donc particulier, les problèmes qui se posent à nous sont plus difficiles à résoudre : en effet lorsque les quatre annexes fonctionneront le personnel sera sans cesse en déplacement, seule une permanence sera assurée au centre-mère. Problèmes de personnel, de moyens, de transport, de planing très précis à établir pour que l'ensemble fonctionne sans à coups.

ان النهاية من التربية الا ساسية هو العمل  
الشامل ، السريع و الاقتصادي

ان اي اصلاح اكان اجتماعيا او اقتصاديا او سياسيا لا يتحقق له الدوام في الجزائر دون اساس تربوي .

وان التربية الا ساسية لكيلا بالقياس بهذه المهمة التربوية الشاملة والسريعة وهي اقتصادية ايضا لأنها تعمل بوسائل غيرها هامة التكاليف وبواسطة فريق من المتطوعين المتواضعين وهي بتنسيقها الجمود وبخلقها الجو التربوي يكون تأثيرها بعيد المدى ويبقى مدى الدهر .

نجد امامنا في الجزائر جماعات في " حوم بائسة bid.nvilles " او قرى او دواوير ، بطونها فارغة و يعمها الجهل ودخلها قليل و نسبة الولادات عندها من اعلا التسلب في العالم . ان علينا ان نبذل الجهد لنحيي " حياة اسعد لهذه الجماعات .

كل رئيس " مركز اجتماعي " وكل فريق يجب ان يعلم ان ليس هناك ببرامج مهيئه لهم ليتبعوها بل كل فرد منهم يجب ان يكون على معرفة تامة للوسط الانساني الذي يعمل فيه والرغبات وال حاجيات الضرورية . كل فرد عليه . ان يرمي حاسة الابتداع فيه والتحقيق للمشاريع . كذلك عليه ان يكون " صندوق الا فكار " للجماعة و عنصرها النشيط الذي يدفعها لفتح طريق جدي و يكون وقت العمل معها في المقدمة .

الجماعات والطوائف ولكن شيء واحد لا يتغير في جميع النزوف هو ضرورة مشاركة هذه الجماعة واعطاها رأيها . وقد يحدث مثلاً، عند جماعة غير راقية ، ان لا تبين عن رغباتها الا بصعوبة لذلك يحب التفتيش عن زعمائهم الحقيقين للنيابة عنهم في التعبير عن رغباتها .

شيء آخر يتعلّق بالجزائر ١٩٥٦ . ان من الصعوبة الحصول على ثقة الجماعات في الوقت الحاضر رغم ان مهمتنا تربوية . وفقط عندما تحصل "المراكز الاجتماعية" على مساعدة الجماعات تتمكن من متابعة عملها في حقل التربية الأساسية .

### ان حقل التربية الأساسية هو جميع سبل النشاط

#### الإنساني

ان العمل لخير الجماعة الإنسانية يضمنا امام جميع مشاكل الحياة الصحية والحياة المائمة والمعرواد والعادات . . . وسوف يكون المركز الاجتماعي حبل الوصل بين الجماعة وهذه المؤسسات التي هي بحاجة الى المركز الاجتماعي بقدر ما هو بحاجة اليها . ولا يقوم المركز الاجتماعي بنشاطه هذه المؤسسات الا حينما لا تكون موجودة في دائرته .

#### تتبّع التربية الأساسية الطرق الاكثر فعالية

تتّوجه التربية الأساسية في كثراحياناً الى الكبار والرجال الذين يثقل عاتقهم عبء الحياة اليومية لذلك وجب العمل السريع واتباع الطرق الاكثر تأثيراً وفعالية في التعليم وزيادة الدخل سريعاً وتحسين وسائل الحياة

في الحياة الاقتصادية و حركة اجتماعية حيثما تحيط

ينقابل ببرامج التعليم الهايدية التي تخصص لكل علم عدد من الساعات وقت الدراسة، مناهج التربية الأساسية التي تتكون من رغبات الناس وما يطلبون .

ان العمل الاول الذي يقوم به المربى هو دراسة الناحية الاجتماعية وهذه الجماعة الذي سوف يتمثل في وسطها و تعداد حاجياتها الضرورية .

ثانياً ان يقوم بتحقيق خطة ما يمكّنها الجماعة و رضاها لجلب الماء للقرية مثلاً او شق طريق يوصل للدوار .  
ان تحقيق مثل هذا العمل يوجه انتباه الجماعة الى المربى و يسهل عليه في المستقبل تنفيذ برنامجه التربوي من محو الامية والتهدیب المدنی والاجتماعی . . . .

و قد يضطر "المراكز الاجتماعية" ، في بعض الاحيان ، بـأعمال ليست ذات صبغة تربوية ولكنها في اکثر الاحيان تجلب المنفعة للجماعة وتساعدها على نهوضها . وان تأسیس التمائنات وتحسين السكن وایجاد موارد جديدة للكسب ومحاربة الامية وترقية المرأة ودخول هذه الجماعة الغير راقية في دائرة جماعات ارقى تجاريها واقتصادياً يشكل الجزء الاجماعي المهم من مهام التربية الأساسية .

تستمد التربية الأساسية فوتها من ارادة الجماعة

نفسها او من زعمائها

ان برامج التربية الأساسية تختلف بحسب اختلاف

والمدرسة، تعلم التلميذ الجزائري مدة ثانية اعوام متتابعة لتخريج في النهاية طبقة من الاخيار، اما "المركز الاجتماعي" فيعلم جميع افراد الجماعة على الامضى، والحساب ومصرفية القراءة والكتابة و ذلك لمحاربة من يستغلون الجهل .

ليست غاية التربية الابasية ان تهتم بأفراد من الجماعة فقط و تجعلهم في موضع غير متوازن تجاه اخواهم الذين ما زالوا على حالهم الماضية ان مهمة التربية الابasية و "المراكز الاجتماعية" هي ان تضحي بتعليم بعض الافراد المحدودين لتقديم بتهذيب الجماعة بكاملها ناشرة بين صفوفها مبادئ التعاون والتضامن .

لا تنحصر مهمة "المراكز الاجتماعية" بالتقاطع من لم يتمكنوا من الذهاب الى المدرسة او من لم يجد واعلاما او المرخصى الذين لم يصالحوا ٠٠٠٠ كذلك لا يعمل "المركز الاجتماعي" على توزيع او اعطاء بضاع الحوائج كما جرت العادة ان عمل المركز الاجتماعي هو ارفع من ذلك انه يعمل على اشغال نور الامل في قلوب الناس وهذا اصعب من مصالحة او ايصال العمل . ويجب علينا ان تكون اقوىاء النفوس لثلا تفصب علينا العاطفة ابا بوس الناس فنعمل مهمتنا الكبرى الا وهي بناء المستقبل لنهتم بأفلاة الناس فقط .

ان غاية التربية الابasية هي خير الجماعة  
وتحسن مستوى حياتها والعمل على نحوضها وانخرطها

## المرأة والمجتمع والتربيـة الـاسـاسـية

محاـولة للـتربيـة الـاسـاسـية تـأخذ مـيدـانـا  
لـنشـاطـها جـمـاعـة او طـائـفة من السـكـان .

والـأـيـة من هـذـا النـشـاط هو خـيرـهـذـهـ الجـمـاعـة  
و تـحسـينـ مـسـتـوـىـ مـعـيـشـتـهاـ وـالـعـمـلـ عـلـىـ نـمـوـضـهـاـ  
وـاـنـخـراـطـهـاـ وـاـنـدـنـاـجـهـاـ فـيـ الـحـيـاـةـ الـاـقـتـصـادـيـةـ وـ  
الـاـجـتـمـاعـيـةـ حـيـشـمـاـ تـحـيـشـ .

تـسـتـمـدـ هـذـهـ "ـالـمـحاـولـةـ"ـ قـرـشـهـاـ مـنـ اـرـادـةـ  
"ـالـجـمـاعـةـ"ـ اوـمـنـ زـعـمـائـهـاـ .ـ اـمـاـ مـيدـانـ عـمـلـهـاـ فـوـ  
مـخـتـلـفـ سـبـلـ النـشـاطـاـلـاـجـتـمـاعـيـ .ـ وـهـيـ تـتـبـعـ الـطـرـقـ  
اـكـثـرـ تـأـثـيرـاـ وـفـعـالـيـةـ ،ـ وـوـجـودـهـاـ يـحـتـمـ عـلـيـهـاـ عـمـلـاـ  
شـامـلاـ،ـسـرـيـعـاـ وـاـقـتـصـادـيـاـ .ـ

ولـنـشـرـحـ مـاـ سـبـقـ :ـ  
كـلـ مـحاـولـةـ للـترـبـيـةـ الـاسـاسـيـةـ تـأخذـ مـيدـانـاـ  
جـمـاعـةـ اوـ طـائـفةـ منـ السـكـانـ

(ـ فـيـ الـجـزاـئـرـ مـثـلاـ "ـحـوـمـةـ بـاـئـسـةـ"ـ اوـ قـرـيـةـ  
اوـ دـوـارـ )

انـ المـسـتوـصـفـ (ـ ايـ الـهـضـرـبـ الـيـ يـداـ وـوـاـفـهـ الـمـرـضـ باـ طـلـ  
(ـ يـداـ وـيـ المـساـكـيـنـ وـالـمـرـضـ الـمـحـتـاجـيـنـ .ـ اـمـاـ "ـالـمـرـكـزـ"  
ـ الـاـجـتـمـاعـيـ"ـ فـاـنـ مـهـمـتـهـ تـنـحـصـرـ لـاـ فـيـ مـعـالـجـةـ الـمـرـضـ  
ـ بـلـ فـيـ نـشـرـ التـهـذـيـبـ الـصـحـيـ لـلـوـقـاـيـةـ مـنـ الـمـرـضـ .ـ